

LE LANCE-FUSEES MULTIPLES

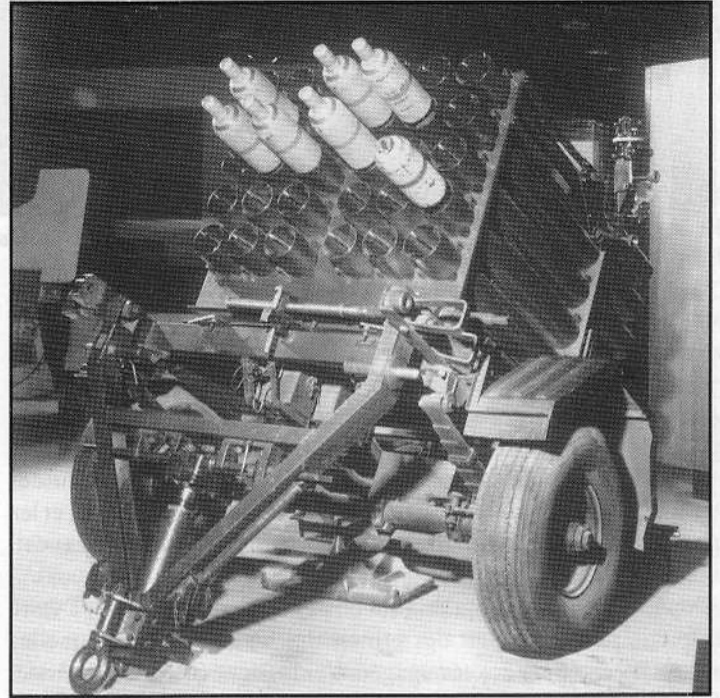
Le lance-fusées multiples, ou <<Land Mattress>> conçu pour contrer les mortier et utilisé en opposition aux infanteries protégées par des défenses légères, a été mis au point par un officier britannique, le lieutenant-colonel Michael Wardell. Malgré le succès des essais en 1944, le Cabinet de guerre britannique décida de ne pas poursuivre ce projet.

Un officier de l'artillerie canadienne, le lieutenant-colonel Eric Harris, ayant assisté aux essais, a apprécié la puissance potentielle du lance-fusée. A la suite des essais, il a rencontré le lieutenant-colonel Wardell et, d'ensemble, ils ont persuadé les autorités de l'armée canadienne de continuer la mise au point du lance-fusées comme arme de contre-mortiers. Afin d'entreprendre le travail, certaines conditions étaient exigées, soit que l'arme devait utiliser les genres et/ou les composantes de munitions existantes et que l'adoption de l'arme ne devait pas entraver l'approvisionnement des autres munitions.

Le lance-fusées comprenait 32 barils ou tubes de lancement et était monté sur un châssis de 20 quintal. Chaque baril avait une spirale complète de façon à ce que la fusée sorte en vrille, lui assurant une stabilité de parcours. Des ailerons à l'arrière du moteur s'engageaient dans la spirale pour amorcer le mouvement en vrille.

La mise au point opérationnelle de cette entreprise canadienne a été complétée à l'Ecole Canadienne d'Artillerie en Angleterre en septembre 1944. Des essais au polygone de tir ont été effectués, des instructions d'entraînement ont été établis et des tableaux démontrant la performance de portée de l'arme ont été formalisés pour l'utilisation opérationnelle.

Un groupe d'instruction, connu sous le nom de la Land Mattress Cadre, a été créé en septembre 1944 et s'est rendu retrouver en France en début octobre. Ce groupe a formé le personnel des unités



sélectionnées par le quartier général de la Première Armée canadienne sur l'utilisation du lance-fusées. En allant au combat, le Cadre devait également fournir le personnel clef qui dirigera le poste de commandement de la batterie (centre de contrôle de tir). Ce Cadre a été appelé officiellement la "1st Canadian Rocket Battery" le 8 février 1945. La première batterie antiaérienne être formée a été la 112^e batterie du 6^e régiment canadien L.A.A. (armes antiaériens légers) le 26 octobre 1944.

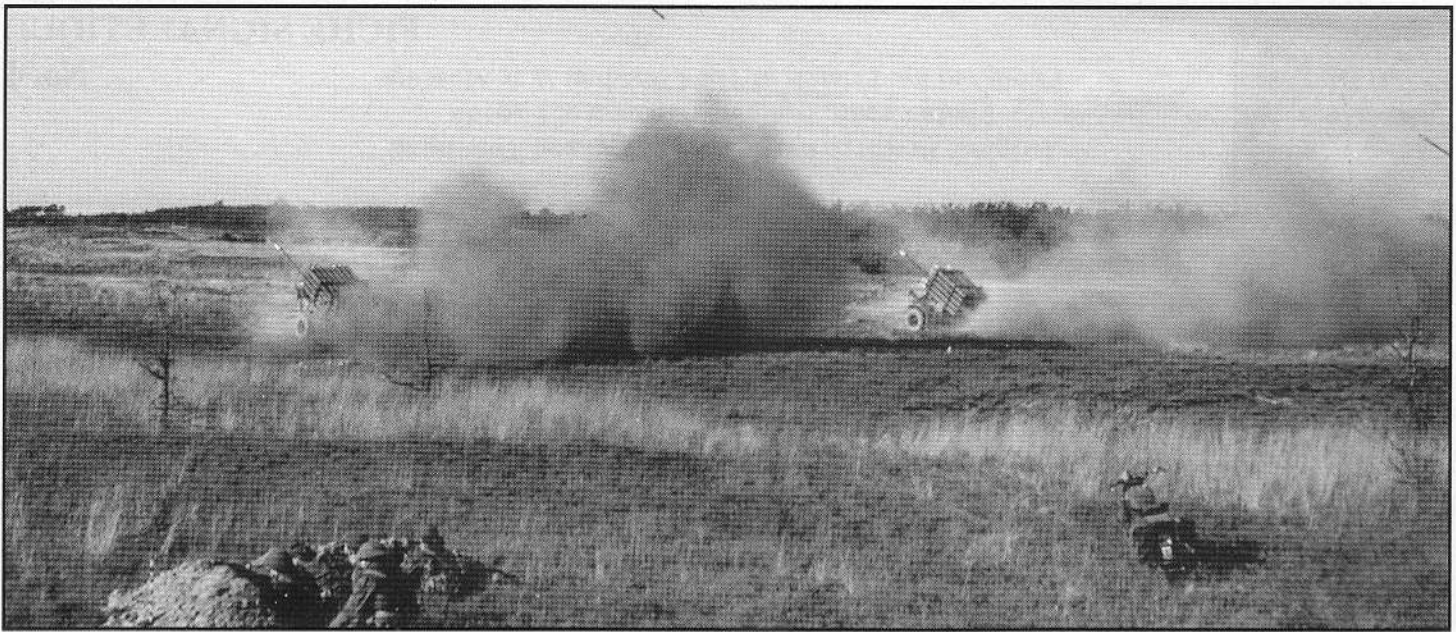
Les lance-fusées ont été utilisés en combat pour la première fois le 1^{er} novembre 1944 pendant l'invasion de l'île de Walcheren, où ils ont été installés derrière la digue au Fort Frederik Hendrik près de Breskens. Leur objectif était de percer des emplacements de pièces massifs en béton. Quoiqu'au-delà des capacités des lance-fusées, l'effet psychologique sur l'ennemi était dévastateur.

Les fusées ont ensuite été utilisées du 6 au 8 novembre pour aider la 1^{re} Division blindée polonaise à détruire la tête de pont édifée sur la rive sud de la Meuse, où un total de sept objectifs ont été engagés à un coût de 2,400 fusées.

Recherche originale par: Don Dingwall et Tom Bond.

Photo: gracieuseté Archives du Canada

Publié par: Les Amis du Musée Canadien de la Guerre



Batterie de "Land Mattress" en action. (PA 131255)

On s'est vite rendu compte du potentiel de ce nouvel engin. L'effet d'une batterie concentrée de salves constituées de 384 fusées, ayant les capacités meurtrières d'éclat et d'explosion que possédaient les fusées, tombant sur l'objectif en 7 1/4 secondes, était dévastateur et démoralisant. Sur l'aire de lancement (l'emplacement des fusées) l'effet de lancer une salve de fusées n'était pas insignifiant. Le gaz dégagé par les moteurs pendant le lancement des fusées produisait un gros nuage de fumée, de poussière et de débris, et les fusées elles-mêmes produisaient un hurlement aigu sur lancement.

Depuis novembre jusqu'à la fin de la guerre en mai 1945, l'unité a participé à la plupart des principales batailles dans lesquelles l'armée canadienne a été engagée: Venlo (ligne Siegfried) le 3 déc. 44; Kapelsche Veer, le 6 jan. 45; le saillant Roermond les 18-23 jan.; l'opération véritable (l'attaque contre l'ennemi à l'ouest de la rivière Rhin depuis Groesbeek jusqu'à Wesel) les 8-18 fév. 45; "Blockbuster" I et II (la continuation de l'opération véritable) les 26 fév. - 8 mars; opération "Plunder" les 26-29 mars; opération "Destroyer" (Nijmegen) le 2 avril; Arnhem les 12-16 avril; Bad Zwischenahn le 25 avril.

À la fin de la deuxième guerre mondiale, l'unité "Rocket Batteries" a été licenciée et n'a jamais été reconstituée.

Le "Land Mattress" exposé au Musée canadien de la guerre, est le seul que nous croyons encore existant aujourd'hui.

DONNÉES TECHNIQUES

FUSÉE	Partie principale
	Diamètre 7,62 cm (3 po.)
	Poids 5,67 kg (12 1/2 lbs)
	Ogive du projectile
	Diamètre 12,7 cm (5 po.)
	Poids 13,1 kg (29 lbs)

LANCE-FUSÉES

32 tubes de métal calibré léger montées sur un châssis à 2 roues de 20 quintal.



Chargement du "Land Mattress". (PA 138421)

OPÉRATION Fusées chargées de façon manuelle
Fusées lancées de façon électronique par intervalles de 1/4 second.
Portée 4 à 8 km (4000 à 8000 verges), avec des variations de distances produites par de petits disques de métal montés sur le nez du projectile et appelés "ailettes" ("spoilers").
Temps de rechargement 10 - 12 minutes.

BIBLIOGRAPHIE

Nicholson, Co. G.W.L. The Gunners of Canada McClelland & Stewart 1972
Whittaker, W.D. & S., TUG-OF-WAR, Stoddart 1984
Stacey C. Official History of The Canadian Army in the Second World War, Vol. III.